

Revue d'Histoire, d'Art
et d'Archéologie Africains

GODO!



N° 23, 2013

Revue d'Histoire, d'Arts et d'Archéologie

GODO GODO

ISSN 1817-5597

n° 23, 2013

COMITE DE REDACTION

Directeur de publication	:	Prof. Simon-Pierre M'BRA EKANZA
Rédacteur en chef	:	Jean-Pierre BOYALA BAMOUAN
Secrétaire de rédaction	:	Mian Newson K. M. ASSANVO
Secrétaire de rédaction adjoint	:	YAPI Yapi André Dominique
Responsable Marketing	:	Evelyne LODOUGNON - KALOU

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

M'BRAEKANZA Simon Pierre, KODJO Niamkey, OUATTARA Tiona, BAMBA Sékou, DIABATE Tiégbè, TIACOH Carnot, LEMASSOU Fofana, SANOGO Moustapha, ARNOLDUSSEN Daniel (Musée de Tervuren), JOULIAN Frédéric (Laboratoire d'Anthropologie Sociale Paris), JUHET-BEAULATON Dominique (Centre de Recherche Africaine, Paris), LIOUBINE V. P. (Institut d'Histoire de la culture Matérielle, Académie des Sciences de la Russie, St-Petersbourg), DEDI Séry (Institut d'Ethno Sociologie, Abidjan), IBO GUEHI Jonas (UFR Sciences de Gestion de l'Environnement Université Abobo Adjamé), LEGRE Okou Henri (Centre Ivoirien de Recherches Juridiques, Abidjan)

Toutes les communications relatives à la revue seront adressées à *Godogodo, Revue de l'Histoire, d'Art et d'Archéologie Africains*

08 BP 945 Abidjan 08

Téléphone : 225 21 255 690

Rev. Hist. Arts. Archéol. Afr.

GODO GODO, n° 23, 2013

© Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

Editions Universitaires de Côte d'Ivoire (EDUCI)

BP. V34 Abidjan 01

Tél. : 225 22 487 812

E-mail : educiabj@yahoo.fr

www.ucocody.ci/educi/index.php

*Tous droit de traduction, de reproduction et
d'adaptation réservés pour tous les pays.*

SOMMAIRE

- GODO GODO -

Rev. Hist. Arts. Archéol. Afr.

n° 23, 2013

ISSN 1817-5597

- 1- La croisade chrétienne au moyen Age : un épisode peu glorieux de l'histoire de l'église.**
Dr Gnagoran Bi YAO.....7-19
- 2- La viande de chien dans l'alimentation des populations du Bas-Bénin durant la période précoloniale**
Agossou Arthur VIDO.....20-29
- 3- Guerre froide et maintien de la paix en Afrique.**
Dr. Bakary TRAORE.....30-43
- 4- Les Nafara-niarafolo de pissankaha des origines à la colonisation française.**
Dr Désiré Kouakou M'BRAH.....44-63
- 5- Aux sources de l'histoire Africaine. Témoignages de la toponymie, de L'onomastique et de l'ethnonymie**
Dr. Issa Mahaman MALAM.....64-82
- 6- D'Aflao à Lomé : un espace frontalier atypique en Afrique de l'Ouest ?**
Dr Komla ETOU.....83-103
- 7- Les conditionnalités de l'aide internationale : promesses et désillusions de l'aide internationale**
Dr. Aristide EDZEGUE MENDAME.....104-123
- 8- L'éclatement du royaume du moronou et les perspectives de recréer ce royaume de nos jours (1780 a nos jours).**
Dr Yéra Lazare AKPENAN.....124-141

- 9- L'implantation de la foi baha'ie au niger**
Pr Zakary Maïkorema.....142-148
- 10- Une cite musulmane en pays baoule 1891-1908**
Dr. Mamadou BAMBA.....149-162
- 11- La chute de l'empire des askia : reconsidérer la question des causes par l'étude des structures et représentations du pouvoir monarchique**
Dr Jean-Charles DEDE.....163-185
- 12- Alternance politique et bonne gouvernance dans la démocratie athénienne**
Dr Mian Newson K. M. ASSANVO.....186-207
- 13- Un thème au fil du temps : les funérailles chez les krou de Côte d'Ivoire. L'exemple des Bété**
Dr. Joachim TCHÉRO.....208-218
- 14- Une évolution religieuse en pays nzema : du prêtre traditionnel (komenle) au prêtre syncrétique (esôfo).**
Pr. Kouamé René ALLOU.....219-226

Référence de cet article : Agossou Arthur VIDO (2013), La viande de chien dans l'alimentation des populations du Bas-bénin durant la période précoloniale, © EDUCI 2013. - GODO GODO - Rev Hist Arts Archéol Afr, ISSN 1817-5597, n° 23, pp. 20-29.

LA VIANDE DE CHIEN DANS L'ALIMENTATION DES POPULATIONS DU BAS-BENIN DURANT LA PERIODE PRECOLONIALE

Agossou Arthur VIDO

Doctorant en Histoire
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

RÉSUMÉ

Pour un grand nombre de Béninois, la consommation de la viande de chien est un phénomène qui est propre à certaines populations du Nord du pays. Cependant, grâce aux informations orales et aux témoignages de quelques auteurs de récits de voyage datant du XVII^e siècle, au plus tard, nous savons maintenant que ladite viande a également joué un rôle essentiel dans l'alimentation des peuples vivant au Sud du Bénin.

Mots clés : Chien, Alimentation, Sud-Bénin.

ABSTRACT

For many Beninenses, consumption of dog meat has always been the prerogative of people North of the country. However, according to some authors of travelogues dating from the seventeenth century, at the latest, and through oral information, we know that the meat has been eaten by the people of Southern Benin.

Keywords: Dog, Food, Southern Benin.

INTRODUCTION

Le chien (*Canis lupus familiaris*), quelque soit la race, est considéré par bon nombre d'Africains comme un véritable animal de compagnie. En dehors du cadre familial, on le retrouve dans diverses activités, aux côtés de l'homme, où il est utilisé à de nombreuses tâches qui font appel à différentes qualités selon les besoins. Si ce constat est fait présentement au Bénin, il n'en est pas de même durant la période précoloniale au cours de laquelle la chair de l'animal rentrait ordinairement dans l'alimentation. À ce sujet, l'on a souvent pensé que certaines populations originaires du Nord¹ restaient les principales, voire les seules consommatrices de la viande de chien. Mais, d'après les témoignages émanant de certains informateurs oraux et les observations faites par des auteurs de récits de voyage datant du XVII^e siècle au plus tard, les communautés issues du Bas-Bénin consommaient également la viande canine.

Dans cet article, nous tenterons donc de montrer que la viande de chien a joué un rôle essentiel dans les habitudes alimentaires des populations de la région d'étude au cours de la période précoloniale. De cette problématique, il ressort le plan suivant : la première partie présente la description du type de chien que l'on rencontre dans le Sud du Bénin à cette époque. La deuxième partie analyse quant à elle la présence effective de la viande de chien dans les mœurs alimentaires des communautés locales.

I- LA DESCRIPTION DU TYPE DE CHIEN LOCAL

L'une des rares descriptions du type de chien, *avoun*², que l'on rencontre dans la région d'étude, au cours de l'époque précoloniale, a été faite par Edouard Foà qui note que : « Le chien n'offre qu'une seule variété, de couleur fauve³, à poil ras, de petite taille, aux oreilles courtes et droites, au museau pointu, au front fuyant. Il rappelle les chiens kabyles (...) Il n'est ni fidèle, ni caressant ; il ne connaît personne, aboie contre son maître aussi bien que contre les étrangers et ne reçoit jamais que des coups⁴ ». Les traits de ressemblance physique qui existent entre le chien local et celui du Maghreb semblent montrer l'introduction relativement tardive de l'animal dans la région d'étude et mettent en avant des pratiques de cynophilie⁵ à une période

1 Notamment les Yowa improprement appelés Pila-Pila. Cf. Cornevin (R.), *La République populaire du Bénin : des origines à nos jours*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1981, p. 211 ; Marty (P.), *Etudes sur l'islam au Dahomey : le Bas Dahomey, le Haut Dahomey*, Paris, Ernest Ledoux, 1926, p. 254.

2 Cf. Albeca (A. L. D'), *Les établissements français du Golfe de Bénin : Géographie, commerce, langues*, Paris, L. Baudoin et C^e, 1889, p. 170.

3 Pieter De Marees, par contre, fait remarquer que sur la Côte-de-l'Or il existe des chiens de plusieurs sortes de couleurs : blancs, rouges, noirs, bruns et jaunes. Cf. De Marees (P.), *Description et récit historique du riche royaume d'or de Guinée*, Amsterdam, C. Claesson, 1605 (1^{ère} édition hollandaise 1602), Chap. 30. D'après O. Dapper, les chiens que l'on rencontre dans cette région : « ressemblent fort aux nôtres, ayant d'ordinaire le museau pointu, la peau noire ou blanche, rousse ou tachetée, les jambes et les pattes et minces ». Cf. Dapper (O.), *Description de l'Afrique*, Amsterdam, W. Waesberge, Boom & Van Someren, 1686, p. 291. Lucien Marc, quant à lui, signale que les chiens rencontrés dans le pays mossi ont quelque soit la couleur de leur poil, la queue terminée par un bouquet de poils. Cf. Marc (L.), *Le pays mossi*, Paris, Emile Larose, 1909, p. 121.

4 Foà (E.), *Le Dahomey : histoire, géographie, mœurs, coutumes, industrie, expéditions françaises (1891-1894)*, Paris, A. Hennuyer, 1895, p. 86.

5 La cynophilie est une pratique alimentaire qui consiste à manger de la viande canine.

relativement tardive⁶. E. Foà⁷ retient également que l'animal ne mange que ce qu'il trouve lui-même en courant les rues. Ces propos sont confirmés par le Chevalier des Marchais, dans la première moitié du XVIII^e siècle, qui indique qu'à Ouidah : « On ne sacrifie aux arbres que des pains de mil, de mahis ou de ris (riz) ; le marabout les met au pied de l'arbre auquel le malade a dévotion et les y laisse quelque temps, après quoi il les emporte, à moins que le malade ne s'en accommode avec lui pour les y abandonner jusqu'à ce que les chiens, les cochons ou les oiseaux s'en soient emparez⁸ ». Si Edouard Foà⁹ ne précise pas l'espérance de vie de l'animal, il fait cependant remarquer qu'il vit jusqu'au jour où il est atteint de la gale. Cette maladie le tue après lui avoir fait tomber les poils, supprimer l'ouïe, la vue et même l'odorat. C'est sans doute ce type de chien qui entrait dans l'alimentation des populations du Sud du Bénin durant la période précoloniale.

II- LA VIANDE DE CHIEN DANS LES METS

Dans l'objectif de rédiger ce travail, nous avons mené une série d'enquêtes orales dans certaines localités de la région d'étude. De ce sondage, il ressort qu'en dehors de Bruno Agbogba¹⁰, Marguerite Zinsou¹¹ et Victor da Costa¹² qui ont affirmé que la viande de chien était et reste encore estimée par les Houéda, les détenteurs des sources orales, dégoûtés rien qu'à l'idée de penser que l'animal soit apprécié pour sa chair, n'en ont jamais fait cas dans leur alimentation ni dans celle de leurs ancêtres. Suivant les propos de Dah Ahononvi Sagbadjou¹³, deux raisons majeures expliquent l'absence du mammifère dans le régime alimentaire : d'abord, c'est un animal proche de l'homme qui reçoit bien souvent un nom individuel, identique à celui que l'on attribue aux hommes, c'est-à-dire rappelant ou explicitant un trait qui le caractérise ou qui rappelle souvent la situation de son maître sur le plan matériel et figuré. Ensuite, suivant une tradition en cours dans la zone d'étude, l'on peut être frappé par la rage si on s'adonne à la consommation de la viande canine. Pour notre informateur, cette maladie contagieuse est susceptible de rendre le consommateur agressif et dépourvu de sens. D'après Dah Paul Houeton¹⁴, la présence de la viande canine dans les plats ne date pas de leur époque encore moins de celle des ancêtres. Pour lui, elle est plutôt l'œuvre de certains jeunes qui la consomment aujourd'hui, reconnaissons-le, avec beaucoup d'entrain¹⁵. Nonobstant, à la lumière de certains récits de voyage, le chien a fait partie des viandes que les peuples du Sud-Bénin précolonial consommaient au même titre que la chair de chèvre et/ou de poulet, par exemple.

6 Bonte (P.), « Entre mythes et sacrifices. Le dossier inachevé de la cynophagie dans le monde berbère », *Anthropozoologica* 39 (1), 2004, p. 348.

7 Foà (E.), *Op. Cit.*

8 Labat (J. B.), *Voyage du chevalier Des Marchais en Guinée, isles voisines et à Cayenne, fait en 1725, 1726 et 1727*, Paris, Saugrin, Vol. 2, 1730, pp. 163-164.

9 Foà (E.), *Op.cit.*

10 Entretien réalisé le 30/06/2011 à Agla (Cotonou).

11 Entretien réalisé le 03/07/2011 à Fignonhou (Abomey-Calavi).

12 Entretien réalisé le 08/07/2011 dans le village de Honnougbo (Houéyogbé).

13 Entretien réalisé le 10/08/2011 à Djègbé (Abomey).

14 Entretien réalisé le 08/08/2011 dans le village d'Adamè Ahito (Bohicon).

15 Comme c'est le cas de notre informateur Jean-Pacôme Adamazé, interviewé le 29/06/2011 à Abomey-Calavi, qui reconnaît avoir mangé à plusieurs reprises la chair de chien.

L'une des plus anciennes mentions écrites de la viande étudiée dans le régime alimentaire provient du hollandais Olfert Dapper qui note que les populations de l'ancien royaume d'Allada : « mangent d'ordinaire avec leur pain de millet, du riz et des herbages, et quelques fois aussi de la chair de bœuf, de porc (porceau), de chevreau, de chien et de poulet¹⁶ ».

Si les sources orales attestent l'ancienneté de la consommation de la viande de chien par les Houéda, elles ne précisent cependant pas les origines. Or, l'une des plus anciennes mentions écrites actuellement connue de la pratique de la cynophagie remonte à la fin du XVII^e siècle. En 1694, le capitaine anglais Thomas Philips fait remarquer que la viande canine est effectivement vendue sur un marché situé non loin de la capitale de l'ancien royaume de Sahé : « A peu de distance de la ville royale, on trouve trente ou quarante gros arbres qui forment la plus agréable promenade du pays (...) C'était sous ces arbres que Philips passait la plus grande partie du temps. On y tenait un marché. Entre plusieurs spectacles bizarres, il eut celui d'une table, ou d'un ordinaire, qu'il a cru digne d'une description (...) elle n'était soutenue sur la terre que par son propre poids. Les mets étaient du bœuf et de la chair de chien bouillis, mais enveloppés dans une peau crue de vache (...) Lorsqu'un nègre avait envie de manger, il venait se mettre à genoux contre la table (...) Alors le cuisinier coupa fort adroitement de la viande pour le prix. Il y joignait une pièce de Kanki avec un peu de sel¹⁷ ». D'une manière générale, Jean-Philibert Rousselot de Surgy fait observer la présence de la viande concernée sur les différents marchés que l'on rencontre dans l'ancien royaume de Ouidah : « Leurs marchés, dit-il, sont environnés de petites baraques, qui sont occupées par des cuisiniers ou des traiteurs, pour la commodité du public. Mais ils ne peuvent vendre que certaines sortes de viandes, telles que du bœuf, du porc, de la chair de chèvre ou de chien¹⁸ ». Le Chevalier des Marchais nous apprend que les habitants de Gléhoué vendent parfois des chiens vivants et que ces animaux servent par la suite de repas pour des personnes nanties : « On voit, nous dit l'auteur, dans les marchés de Guinée un grand nombre de chiens gras attachés deux à deux, que ceux qui s'appliquent (les marchands) à ce négoce y amènent pour les tables des gens délicats (riches, dignitaires, etc.)¹⁹ ».

A Abomey, l'anglais Robert Norris remarque que les habitants estimaient véritablement la viande de chien qui était aussi vendue sur les différents marchés de la capitale : « J'observai, dit-il, que dans le marché (d'Abomey), la viande des chiens y était mise en vente, ainsi qu'à Juda (Ouidah), en commun avec celle des autres

16 Dapper (O.), *Op. Cit.*, p. 304.

17 Walckenaer (C. A.), *Histoire générale des voyages ou nouvelle collection des relations de voyages par mer et par terre*, Paris, Chez Lefèvre, T. VIII, 1827, pp. 123-124; Philips (T.), *A journal of a voyage made in the Hannibal of London, Ann. 1693, 1694, from England to Cape Monseradoe in Africa, and thence along the coast of Guinea to Whidaw, the island of St. Thomas, Walthoe, 1732*, pp. 222-223; Poirier (J.), *Campagne du Dahomey : 1892-1894. Précédée d'une étude géographique et historique sur ce pays et suivie de la carte au 1/5000000^e établie au bureau topographique de l'État-major du corps expéditionnaire par ordre de Mr. Le Général Dodds (1895)*, Paris, Limoges, Henri Charles-Lavauzelle, 1896, p. 32.

18 Rousselot de Surgy (J.-P.), *Histoire générale des voyages*, Paris, Didot, Vol. 4, 1746, p. 279.

19 Labat (J. B.), *Op. Cit.*, Vol. 2, p. 204.

animaux²⁰ ». Toujours dans la capitale de l'ancien royaume du Dahomey, Armand Dubarry, citant un commerçant hollandais qui participa du 28 Juin au 22 Juillet 1862 aux fêtes des Coutumes²¹ organisées par le roi Glèlè, note la chair de chien parmi les mets confectionnés pour recevoir les nombreux invités de la circonstance : « C'est au milieu des hurrahs frénétiques de la populace, des fonctionnaires, de la soldatesque que circulèrent les esclaves du palais, portant sur la tête des calebasses remplies de viandes de mouton, de chiens rôties dans de l'huile de palme (...) Ces provisions furent consommées au milieu d'une animation inouïe²² ». Sur le chemin qui doit le mener à Abomey, le lieutenant de vaisseau Guillemin identifie la viande canine parmi les aliments les plus appréciés par les populations de la ville de Cana que Louis Estampes appelle affectueusement la « Mecque du Dahomey²³ » : « Pendant mon séjour à Cana, je fus témoin des funérailles d'un notable du pays (...) Après les funérailles, les parents, les amis se réunissent dans un repas funèbre, et entre autres viandes, recherchent et achètent au même prix d'un bœuf celle du chien dont ils sont très friands. C'est du reste, dans cette partie de l'Afrique, la viande de luxe des noirs²⁴ ». La viande qui fait l'objet de cette étude a aussi servi de ravitaillement militaire que les Amazones, notamment les chasseresses d'éléphant ou *Gbéto*, emportent dans leur équipement individuel lorsqu'elles vont en mission : « Elles (chasseuses d'éléphant) leur jetèrent (à des prisonniers européens) quelques boules de farine de manioc humectée d'eau, *quelques morceaux de viande de chien séchée*²⁵ au soleil qu'elles tirèrent de leurs sacs, de leurs gibecières²⁶ ».

En revenant sur la région de Ouidah, nous noterons qu'un auteur anonyme français de la seconde moitié du XVIII^e siècle confirme l'existence de la viande de chien sur un marché : « Autour de cette même place, on a établi de petites loges, occupées par des traiteurs qui y vendent toutes sortes de viandes cuites (...) Un étranger est toujours surpris d'y trouver de la viande de chien, que les Nègres aiment passionnément, des singes rôtis, des lézards séchés au soleil, des chauves-souris et de gros rats²⁷ ». Toujours à Ouidah, la présence de la viande est notée par le docteur Répin dans la seconde moitié du XIX^e siècle : « Il y a aussi des restaurants en plein vent (air), où l'on débite (...) certaines préparations culinaires parmi lesquelles la viande

20 Cité par Wadstrom (C. B.), *Voyage au pays de Dahomé, état situé à l'intérieur de la Guinée, avec l'histoire de ce royaume, suivie d'observations sur la traite des nègres*, Paris, Gay et Gide, 1794, pp. 6 et 114 ; Dalzel (A.), *The history of Dahomy, an inland Kingdom of Africa*, Londres, 1793, p. 131.

21 Les fêtes annuelles des Coutumes étaient un ensemble de cérémonies solennelles d'hommage aux prédécesseurs divinisés du roi d'Abomey. L'ouverture d'un nouveau règne était marquée par des cérémonies plus importantes désignées sous le nom de « Grandes Coutumes ». Cf. Campion-Vincent (V.), « L'image du Dahomey dans la presse française (1890-1895) : les sacrifices humains », *Cahiers d'études africaines*, Vol. 7, n°25, 1967, p. 30 ; Coquery-Vidrovitch (C.), « Les fêtes des coutumes au Dahomey : historique et essai d'interprétation », *Annales. Economies, sociétés, civilisations*, n°4, 1964, pp. 696-716.

22 Cf. Dubarry (A.), *Voyage au Dahomey*, Paris, Maurice Dreyfous, 1879, p. 228.

23 Estampes (L. D'), *La France au pays noir*, Paris, Bloud et Barral, 1892, p. 262.

24 Guillemin (A. B. F.), *Voyage dans l'intérieur du royaume du Dahomey*, Paris, Arthus Bertrand, 1862, pp. 31-32.

25 C'est nous qui soulignons.

26 Cité par Dubarry (A.), *Op. Cit.*, p. 153.

27 Anonyme, *Le voyageur anonyme, ou la connaissance de l'ancien ou du nouveau monde, mise au jour par M. l'abbé de la Porte*, Paris, L. Cellot, T. XIV, 1765, p. 358.

de chien, accommodée de diverses façons, tient le premier rang. Ce goût, qui nous paraît singulier, est partagé du reste par nombre de peuplades africaines²⁸ ».

En plus des monarchies déjà citées, la présence et la vente ordinaire de la viande canine est observée par le vétérinaire français Frédéric Schelameur sur les marchés de l'ancien royaume de Hogbonou (Porto-Novo) : « Les marchés (dudit royaume) ne manquent pas d'une certaine animation. Marchands et marchandes tiennent boutique sur des nattes ou sous de légers abris en chaume ou en feuille de palmier. Les principales denrées mises en vente sont celles destinées à la consommation (...) Par-ci par-là, des bouchers et des charcutiers débitant généralement du mouton, de la chèvre, du chien et du porc²⁹ ».

La préparation de la viande de chien de diverses manières laisse penser qu'elle était vendue crue, bouillie, rôtie ou cuite dans l'huile de palme. En sus, l'indifférence affichée par l'auteur anonyme et le docteur Répin pour la viande canine semble montrer que l'animal ne rentrait pas du tout dans l'alimentation française à cette époque là. Mais, d'après les recherches, ceux-ci semblent totalement ignorer les quelques témoignages historiques qui confirment la présence de la viande étudiée dans les pratiques alimentaires de leur pays. Ainsi, comme le dit très justement Elzéar Blaze : « Aujourd'hui, nous levons les épaules en lisant ces absurdités, mais sans remonter bien haut, dans notre histoire, nous trouverions des choses tout aussi niaises³⁰ ». Durant le siège de Paris par Henri IV, à la fin du XVI^e siècle, la viande de chien était très bien appréciée par les populations des quartiers démunis et cela au détriment des autres viandes dont la chair de cheval qui était consommée par les riches de cette époque³¹. Par ailleurs, il était possible de trouver en plein cœur de la ville de Paris, de 1870 à 1871, des boucheries canines et félines, agrémentées aussi de viande de rat³². L'on notera donc que jusqu'au XIX^e siècle, le rôle du chien en France n'avait pas du tout la même importance qu'au XX^e ou au XXI^e siècle. L'animal était essentiellement un « accessoire utilitaire », plus encore dans les campagnes, bien rarement un véritable compagnon pour l'homme³³. Quelques résultats émanant des recherches archéozoologiques attestent aussi l'existence de la viande canine dans la diète française. Durant tout le néolithique, l'existence de la cynophagie est attestée par des chercheurs dans le Midi de la France³⁴. L'étude de deux habitats du IV^e siècle avant l'ère chrétienne installés à proximité de la confluence Seine-Yonne a permis de découvrir des restes de chien qui attestent, d'après les auteurs des recherches, la pratique courante de la cynophagie dans l'alimentation des Gaulois³⁵.

28 Répin (Dr.), « Voyage au Dahomey », *Le tour du monde*, n°162-163, 1863, p. 73 ; Poirier (J.), *Op. Cit.*, p. 32.

29 Schelameur (F.), *Souvenirs de la campagne du Dahomey*, Paris, Henri Lavauzelle, 1896, p. 59.

30 Blaze (E.), *Histoire du chien chez tous les peuples du monde*, Paris, Tresse, 1843, p. 202.

31 *Idem*, p. 213.

32 Cf. <http://www.cdlib.org/viandechien.htm>. Visité le 16/02/2011.

33 *Idem*.

34 Helmer (D.), Villa (P.) et Courtin (J.), « Quelques exemples de découpe dans le néolithique du Sud-est de la France », *Anthropozoologica*, premier numéro spécial, 1987, p. 112.

35 Séguier (J.-M.), Auxiette (G.), Clavel (B.), Maury (O.) et Rimbault (S.), « Le début du IV^e siècle av. J.-C. dans l'espace culturel sénonais : les habitats de Bois d'Echallas à Ville-Saint-Jacques et de Beauchamp à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) dans le contexte de l'interfluve Seine-Yonne », *Revue archéologique du Centre de la France* (en ligne), Tome 45-46/2006-2007, mis en ligne le 08 avril 2008. URL : <http://racf.revues.org/611> ; Audoin-Rouzeau (F.), « Hommes et animaux en Europe de l'Age du Fer aux temps modernes et contemporains. Corpus d'informations historiques et archéozoologiques », *Anthropozoologica*, n°12, 1990, p. 44.

Nous signalerons pour terminer cette discussion que la pratique naturelle de la cynophagie observée dans la zone d'étude a été exportée en Amérique par les noirs déportés comme esclaves dans cette partie du monde, et qui portent le nom d'Aradas³⁶ ou Arara³⁷. A cet effet, le Chevalier des Marchais note ce qui suit : « *J'ai vu plusieurs fois étant à l'Amérique, nos nègres Aradas et autres, acheter des chiens quand ils voulaient régaler leurs amis. J'ai vu des chiens entiers rôtis, j'en ai vu qui étaient bouillis dont l'odeur était bonne*³⁸ ».

CONCLUSION

De ce qui précède, nous retenons que durant la période antérieure à la colonisation, la cynophagie a bel et bien été à l'honneur chez les communautés socio-linguistiques du Bas-Bénin : les peuples aïzo, fon, goun et houéda ont été, à un moment donné de leur histoire, de grands amateurs de viande de chien. Et, contrairement à la grande masse des informations orales qui rejettent totalement l'existence d'une telle pratique, les sources écrites anciennes nous permettent de comprendre que le chien, apprécié pour sa chair, était vendu sur des marchés comme on vend de nos jours le bœuf ou le poulet. En plus de l'animal étudié, le chat entrait agréablement dans les repas des populations concernées³⁹. Reconnaissons tout de même que le chien ne servait pas uniquement que dans l'art culinaire. Il accompagnait bien souvent son maître à la chasse⁴⁰ ; sa peau servait à la fabrication de certains instruments de musique⁴¹. Enfin, il entrait dans certaines cérémonies rituelles au cours desquelles il était offert en sacrifice à des puissances surnaturelles⁴² : les destinataires étaient *Ogoun*⁴³, la divinité des forgerons⁴⁴, et *Lègba* ou *Elègbara*⁴⁵, la personnification de l'esprit du sol et du lieu d'après Paul Marty⁴⁶.

36 Labarthe (P.), *Voyage à la côte de Guinée, ou description des côtes d'Afrique depuis le cap Tagrin jusqu'au cap de Lopez-Gonzalves*, Paris, Debray, 1803, p. 144 ; Labat (J. B.), *Op. Cit.*, Vol. 2, p. 126.

37 Ce nom générique est donné aux anciens esclaves provenant de l'actuel Bénin et appartenant au groupe Ajatado et leurs descendants dans les Caraïbes et en Amérique Latine, notamment à Cuba, Venezuela, Colombie, Paraguay, République Dominicaine, etc. Cf. Iroko (A. F.) et Houndefo (M. V.), « Un bref aperçu sur la présence des esclaves dahoméens à Cuba au temps de la traite atlantique », *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, n°7, Cotonou, 2002, p. 119 ; Lohse (K. R.), *Africans and their descendants in colonial Costa Rica 1600-1750*, Ph. D. Dissertation, University of Texas, 2005, p. 67.

38 Labat (J. B.), *Op. Cit.*, Vol. 2, p. 206.

39 Foà (E.), *Op. Cit.*, p. 87.

40 Abiala (J. K.), *Contribution à l'histoire du royaume d'Aja-Wèrè du XVII^e au XIX^e siècle*, Mémoire de maîtrise en Histoire, Université d'Abomey-Calavi, 1988, p. 25 ; Hazoumé (P.), *Dogucimi*, Paris, Larose, 1938, p. 155.

41 Desplantes fait état de l'orchestre royal de Béhanzin qui joue un instrument fabriqué avec la peau de chien : « Il possède (le roi Béhanzin) un orchestre de griots (musiciens) dont il est très fier ; les uns jouent du gbédou (c'est un tronc d'arbre creux orné de sculptures bizarres et recouvert d'une peau de chien) ; d'autres soufflent dans une flûte minuscule en bambou ». Cf. Desplantes (Fr.), *Le général Dodds et l'expédition du Dahomey*, Rouen, Megard et C^{ie}, 1894, pp. 24-25.

42 Bosman (G.), *Voyage de Guinée*, Utrecht, A. Schouten, 1705, p. 393.

43 Baudin (N.), *Fétichisme et féticheurs*, Lyon, Séminaire des Missions africaines/Bureaux des missions catholiques, 1884, p. 28.

44 *Ogoun* est aussi le dieu des armes et de la guerre. Cf. Hazoumé (P.), *Op. Cit.*, p. 64.

45 Baudin (N.), *Op. Cit.*, pp. 49-50 ; Anonyme, *L'esclavage en Afrique par un ancien diplomate*, Paris, Letouzey & Ané, 1890, p. 253. D'après Tall, cette divinité possède un statut comparable à celle d'*Ogoun* dans la mesure où toutes deux sont honorées au seuil des maisons. Cf. Tall (E. K.), « Dynamique des cultes voduns et du christianisme céleste au Sud-Bénin », *Cah. Sci. Hum.*, 31 (4), 1995, p. 802.

46 Marty (P.), *Op. Cit.*, p. 21.

Si notre documentation ne nous permet pas d'identifier les raisons qui ont entraîné un tel changement dans les mœurs alimentaires, elle montre bien que le regard porté par les populations sur le chien a beaucoup évolué avec le temps : si la chair de l'animal était bien appréciée durant la période d'étude, elle exprime de nos jours la répugnance et n'est plus perçue (du moins dans l'ensemble) comme un produit comestible. De nos jours, même si le chien est parfois recherché pour sa chair, il reste beaucoup plus considéré par bon nombre de Béninois comme un compagnon naturel.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

1.- Sources

1.1- Sources orales : liste des informateurs

- Abomey (quartier Djègbé) : Mercredi 10 Août 2011. Informateur : Dah SAGBADJOU Ahononvi, 52 ans, descendant du *Kpanligan* et menuisier.
- Abomey-Calavi (Allègleta) : Mercredi 29 Juin 2011. Informateur : ADAMAZE Jean Pacôme, 24 ans, étudiant.
- Abomey-Calavi (Fignonhou) : Dimanche 03 Juillet 2011. Informateur : ZINSOU Marguerite, 69 ans, commerçante.
- Agbangnizoun (village de Zoungbo-Kpatinmè) : Mercredi 20 Juillet 2011. Informatrice : SEHA Totchème, 85 ans environ, cultivatrice.
- Bohicon (village d'Adamè Ahito) : Lundi 08 Août 2011. Informateurs : AKABASSI Atchèdo, 75 ans environ ; ATINSOUNON Faustin, 60 ans environ ; Dah HLONON, 90 ans environ ; Dah HOUETON Paul, 90 ans environ ; Dah TOHOUE, 100 ans environ, cultivateurs et vodunon.
- Comé (quartier Ségbé) : Lundi 04 Juillet 2011. Informateur : AMETONOU Raphaël, 49 ans, directeur du CEG₄ de Comé.
- Cotonou (Aglà) : Jeudi 30 Juin 2011. Informateur : AGBOGBA Bruno, 61 ans, couturier.
- Houéyogbé (Sè) : Vendredi 08 Juillet 2011. Informateur : DA COSTA Victor, 67 ans, cultivateur.
- Tori-Bossito (village de Lokossa) : Samedi 27 Août 2011. Informateur : SOYONON Félicien, 46 ans, chef du village de Lokossa.

1.2- Sources imprimées

- Albeca (A. L. D'), *Les établissements français du Golfe de Bénin : Géographie, commerce, langues*, Paris, L. Baudoin et C^{ie}, 1889, 237p.
- Anonyme, *Le voyageur anonyme, ou la connaissance de l'ancien ou du nouveau monde, mise au jour par M. l'abbé de la Porte*, Paris, L. Cellot, t. XIV, 1765, 480p.
- Anonyme, *L'esclavage en Afrique par un ancien diplomate*, Paris, Letouzey & Ané, 1890, 518p.
- Badin (A.), *Jean-Baptiste Blanchard au Dahomey : journal de la campagne par un marsouin*, Paris, Armand Colin et Cie, 1895, 307p.
- Baudin (N.), *Fétichisme et féticheurs*, Lyon, Séminaire des Missions africaines/Bureaux des missions catholiques, 1884, 112p.
- Blaze (E.), *Histoire du chien chez tous les peuples du monde*, Paris, Tresse, 1843, 460p.
- Bosman (G.), *Voyage de Guinée*, Utrecht, A. Schouten, 1705, XVI-520p.
- Dalzel (A.), *The history of Dahomy, an inland Kingdom of Africa*, Londres, 1793, 230p.

- Dapper (O.), *Description de l'Afrique*, Amsterdam, W. Waesberge, Boom & Van Someren, 1686, VI-534p.
- De Marees (P.), *Description et récit historial du riche royaume d'or de Guinée*, Amsterdam, C. Claesson, 1605 (1^{ère} édition hollandaise 1602).
- Desplantes (Fr.), *Le général Dodds et l'expédition du Dahomey*, Rouen, Megard et C^{ie}, 1894, 224p.
- Dubarry (A.), *Voyage au Dahomey*, Paris, Maurice Dreyfous, 1879, 282p.
- Estampes (L. D'), *La France au pays noir*, Paris, Bloud et Barral, 1892, 368p.
- Foà (E.), *Le Dahomey : histoire, géographie, mœurs, coutumes, industrie, expéditions françaises (1891-1894)*, Paris, A. Hennuyer, 1895, 430p.
- Labarthe (P.), *Voyage à la côte de Guinée, ou description des côtes d'Afrique depuis le cap Tagrin jusqu'au cap de Lopez-Gonzalves*, Paris, Debray, 1803, X-310p.
- Labat (J. B.), *Voyage du chevalier Des Marchais en Guinée, isles voisines et à Cayenne, fait en 1725, 1726 et 1727*, Paris, Saugrin, 1730, 4 Vols.
- Marc (L.), *Le pays mossi*, Paris, Emile Larose, 1909, 189p.
- Marty (P.), *Etudes sur l'islam au Dahomey : le Bas Dahomey, le Haut Dahomey*, Paris, Ernest Ledoux, 1926, 295p.
- Philips (T.), *A journal of a voyage made in the Hannibal of London, Ann. 1693, 1694, from England to Cape Monseradoe in Africa, and thence along the coast of Guinea to Whidaw, the island of St. Thomas*, Walthoe, 1732, pp. 173-239.
- Poirier (J.), *Campagne du Dahomey : 1892-1894. Précédée d'une étude géographique et historique sur ce pays et suivie de la carte au 1/5000000^e établie au bureau topographique de l'État-major du corps expéditionnaire par ordre de Mr. Le Général Dodds (1895)*, Paris, Limoges, Henri Charles-Lavauzelle, 1896, 370p.
- Répin (Dr.), « Voyage au Dahomey », *Le tour du monde*, n°162-163, 1863, pp. 65-112.
- Rousselot de Surgy (J.-P.), *Histoire générale des voyages*, Paris, Didot, Vol. 4, 1746, 648p.
- Schelameur (F.), *Souvenirs de la campagne du Dahomey*, Paris, Henri Lavauzelle, 1896, 266p.
- Wadstrom (C. B.), *Voyage au pays de Dahomé, état situé à l'intérieur de la Guinée, avec l'histoire de ce royaume, suivie d'observations sur la traite des nègres*, Paris, Gay et Gide, 1794, 243p.

1.3- Sources électroniques

« La consommation de la viande de chien ». URL : [http:// www.cdlib.org/viandechien.htm](http://www.cdlib.org/viandechien.htm).
 Visité le 17/02/2011.

Séguier (J.-M), Auxiette (G.), Clavel (B.), Maury (O.) et Rimbault (S.), « Le début du IV^e siècle av. J.-C. dans l'espace culturel sénonais : les habitats de Bois d'Echalas à Ville-Saint-Jacques et de Beauchamp à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne) dans le contexte de l'interfluve Seine-Yonne », *Revue archéologique du Centre de la France* (en ligne), Tome 45-46/2006-2007, mis en ligne le 08 avril 2008. URL : [http : // racf.revues.org/611](http://racf.revues.org/611).

2.- Bibliographie

2.1- Instruments de travail

- Cornevin (R.), *La République populaire du Bénin : des origines à nos jours*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1981, 584p.
- Hazoumé (P.), *Doguiçimi*, Paris, Larose, 1938, 510p.

Iroko (A. F.), *Les Hula du XIV^e au XIX^e siècle*, Cotonou, Les Nouvelles Editions du Bénin, 2001, 325p.

2.1- Articles et revues de périodiques

- Audoin-Rouzeau (F.), « Hommes et animaux en Europe de l'Age du Fer aux temps modernes et contemporains. Corpus d'informations historiques et archéozoologiques », *Anthropozoologica*, n°12, 1990, pp. 42-44.
- Bonte (P.), « Entre mythes et sacrifices. Le dossier inachevé de la cynophagie dans le monde berbère », *Anthropozoologica* 39 (1), 2004, pp. 343-350.
- Campion-Vincent (V.), « L'image du Dahomey dans la presse française (1890-1895) : les sacrifices humains », *Cahiers d'études africaines*, Vol. 7, n°25, 1967, pp. 27-58.
- Coquery-Vidrovitch (C.), « La fête des coutumes au Dahomey : historique et essai d'interprétation », *Annales. Economies, sociétés, civilisations*, n°4, 1964, pp. 696-716.
- Garine (I. de), « Contribution à l'ethnologie du chien dans le Nord du Cameroun et le Sud-Ouest du Tchad : Masa, Muzey, Tupuri, Kera », in Baroin (C.) et Boutrais (J.) (éds), *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*, Paris, IRD, 1999, pp. 321-348.
- Helmer (D.), Villa (P.) et Courtin (J.), « Quelques exemples de découpe dans le néolithique du Sud-est de la France », *Anthropozoologica*, premier numéro spécial, 1987, pp. 107-113.
- Ndonko (F. T.), « Ethnicité, nourriture et politique. L'exemple des Yasa de la côte sud du Cameroun », *Afrika focus*, n°1-2, 1993, pp. 105-123.
- Tall (E. K.), « Dynamique des cultes voduns et du christianisme céleste au Sud-Bénin », *Cah. Sci. Hum.*, 31 (4), 1995, pp. 797-823.

2.3- Mémoire et thèse

- Abiala (J. K.), *Contribution à l'histoire du royaume d'Aja-Wεε du XVII^e au XIX^e siècle*, Mémoire de maîtrise en Histoire, Université d'Abomey-Calavi, 1988, 88p.
- Lohse (K. R.), *Africans and their descendants in colonial Costa Rica 1600-1750*, Ph. D. Dissertation, University of Texas, 2005, 638p.